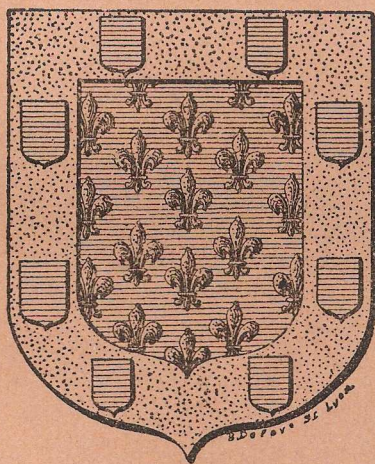


# POVR UN MVSÉE VIVAROIS

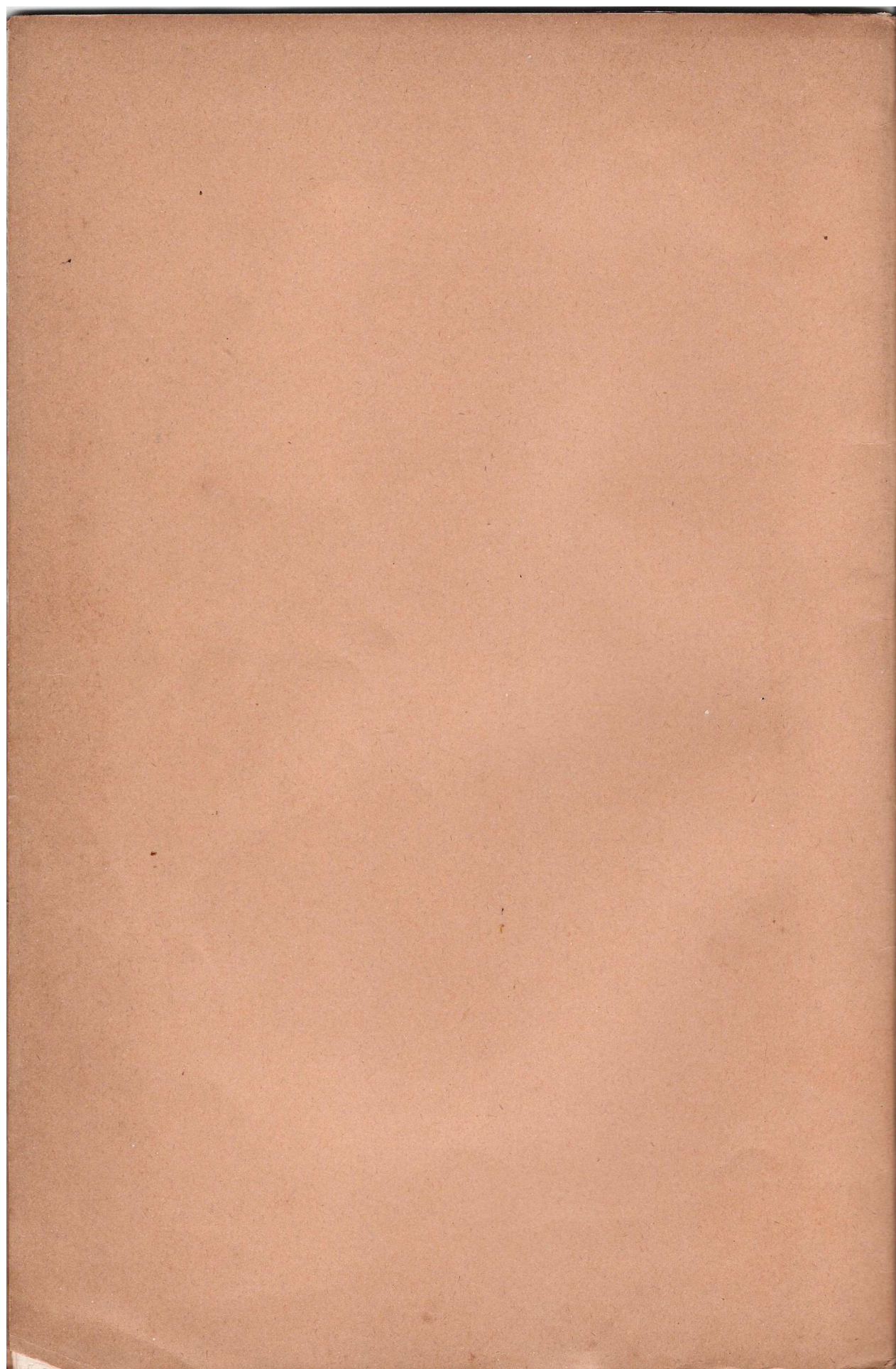


AUBENAS

IMPRIMERIE HABAUZIT

—  
1914







POUR AN MUSEE VIVAROIS

POUR AN MUSEE VIVAROIS



POVR UN MVSEE  
VIVAROIS

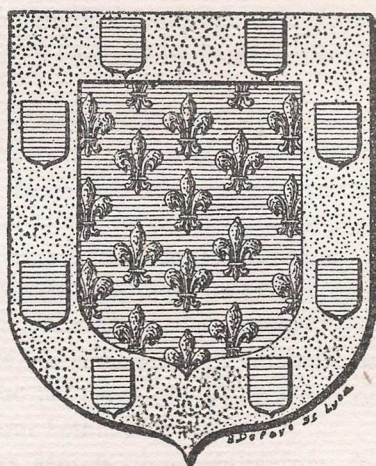
POVR VN MVSEE VIVAROIS

POUR AN MUSEE VIVAROIS



Auguste Auger

# POVR UN MVSÉE VIVAROIS



AUBENAS

IMPRIMERIE HABAUZIT

—  
1914



# ETHNOGRAPHIE DU VIVARAIS

---

## RÉCOLTE & CLASSEMENT DES DOCUMENTS MUSÉE VIVAROIS

---

L'ethnographie est la science qui a pour but l'étude des races humaines. Elle est une branche de l'anthropologie qui, elle, étudie les divers types anatomiques (anthropologie physique) et les diverses manifestations de l'activité humaine (anthropologie physiologique).

Ainsi délimité, le programme de l'ethnographie est suffisamment vaste pour être divisé en divers chapitres : l'on considérera ainsi séparément et dans chaque groupe humain, la vie matérielle, individuelle, la vie de relation, la vie psychique — ou en d'autres termes les produits de l'activité de l'individu ou du groupe et ses manifestations matérielles ou mentales. C'est ainsi que l'industrie, le commerce, les mœurs, les coutumes, la littérature, les arts, les légendes, la mythologie, les superstitions au même titre que les traits physiques d'une race sont autant d'objets d'étude pour l'ethnographie.

Parmi ces divers aspects, nous négligerons, dans la première partie de ce travail, ceux qui relèvent de l'activité psychique : la linguistique, le folk-lore, les légendes, les coutumes, les rites et qui demandent l'observation, la notation et l'interprétation des faits. Notre savant archiviste, J. Régné, a, croyons-nous, entrepris une enquête sur ces sujets ; son excellente étude rétrospective de la *Sorcellerie* entre dans le cadre des études ethnographiques de même que le recueil des chansons vivaroises de M. Vincent d'Indy.

Nous voulons simplement donner un guide à nos compatriotes qui s'intéresseraient à la récolte des documents *matériels* se rapportant à l'étude de l'ethnographie vivaroise.



L'ethnographie néglige les produits de la civilisation moderne. Il est donc grand temps d'entreprendre dans notre province la récolte, et si j'ose dire, le sauvetage des objets d'origine locale.

Des tentatives semblables à la notre ont été couronnées d'un plein succès dans des provinces voisines. A Arles, sous l'impulsion de F. Mistral, et la direction de notre éminent collègue, le Dr Marignan — le *Museon Arlaten* conserve un magnifique ensemble de meubles et d'objets recueillis en Provence et en Camargue. A Grenoble, notre excellent ami Müller a rassemblé dans les vitrines du jeune *Musée Dauphinois* de précieux documents intéressant la vie de Grenoble et de sa province. Une première manifestation, l'Exposition des petites industries rurales en Vivarais, à Vals, l'été dernier, a permis d'intéresser le public à quelques séries d'objets ardéchois. La conférence de M. de Danilowicz, président de la Société de l'Art rustique français, lors de l'inauguration de l'exposition valsoise, nous a donné l'occasion de grouper quelques personnalités ardéchoises, et de baptiser, avant sa naissance, le *Musée Vivarois*, d'Aubenas. De précieux encouragements nous ont été donnés, ainsi qu'un local provisoire. C'est un catalogue du futur musée que nous allons ébaucher — en donnant à nos lecteurs un avertissement : la sécheresse de notre nomenclature n'est qu'apparente. L'ethnographie n'est pas une science de chambre. Il faut, pour goûter ses charmes, le grand air de la lande ou de la châtaigneraie, l'amour de la campagne et de la maison rustique.

#### 1° *L'Habitation.*

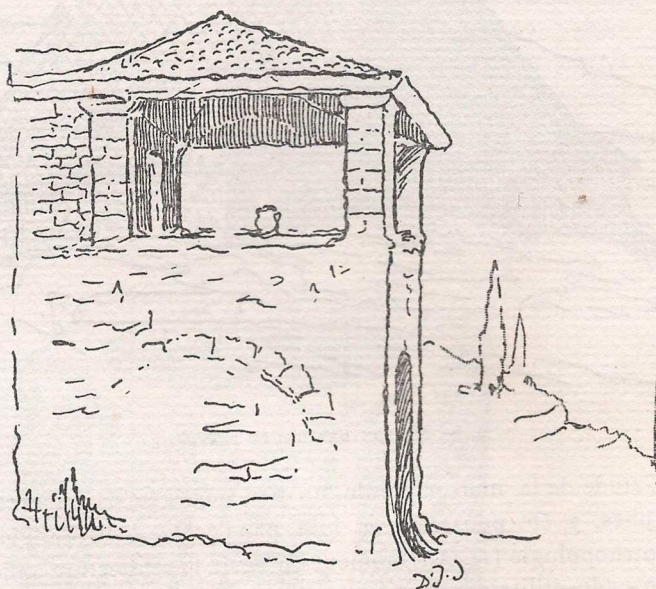
L'étude de l'habitation rurale, de la maison du paysan, offre un intérêt majeur. La maison est fille de l'homme et du sol. Elle a un visage, une histoire, une vie. Il convient de noter la nature du terrain qui la porte — celle des matériaux qui la forment. L'on doit en prendre un croquis ou mieux une photographie — en dresser le plan. L'on remarquera très vite qu'il existe, avec des variations individuelles, un certain nombre de *types* principaux de maisons vivaroises. Le type de la maison est en rapport avec *a*) la nature du sol et des matériaux mis en œuvre, *b*) le



climat, c) l'exploitation agricole, d) et sans doute aussi avec les traditions, la race des habitants, qui interviennent dans les divers modes d'adaptation de la maison au milieu et aux besoins.

Nous distinguerons :

L'habitation du Bas-Vivaraïs — région calcaire. Maison de



1. — MAISON A *onto* DU BAS-VIVARAIS

pierres à voûtes et à terrasse (*onto*). Le premier étage servant à l'habitation. (Exemple : Labeaume.)

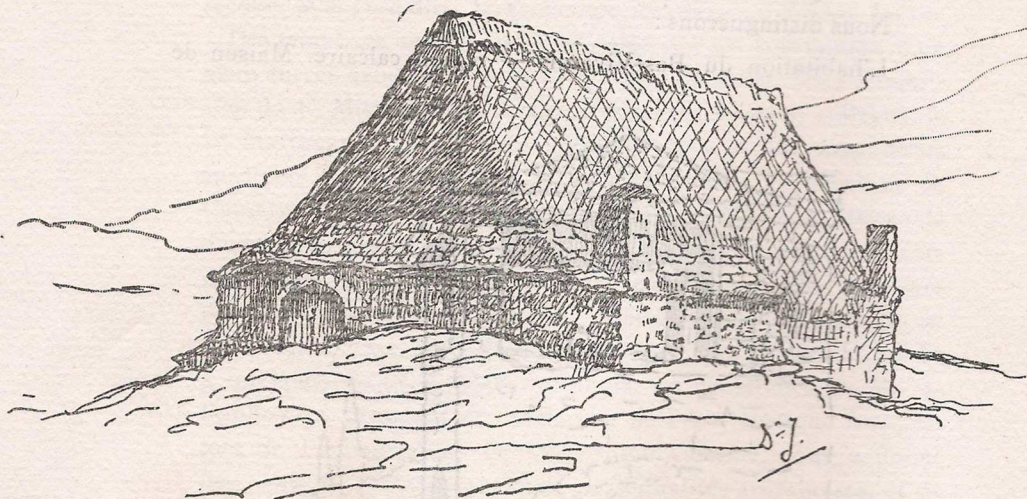
La maison des pentes (granites, schistes, grès) habitation au rez-de-chaussée ; toits de *lauzes*. (Exemple : Sablières.)

La maison des hauts plateaux. — Rez-de-chaussée couvert du haut toit de chaume.

Pour chaque maison sera noté l'emplacement et l'utilisation de diverses pièces. Une description spéciale sera faite du foyer, de la cheminée. L'on étudiera également les annexes, caves, grenier, étables, citernes, puits, fours, auges, aires, clôtures — leur



situation respective, en général toujours la même dans chaque groupe — leur dénomination locale.



2. — MAISON DES HAUTS PLATEAUX

L'étude de la maison rurale, un peu négligée par nos ethnographes, a été poussée très loin par l'école austro-allemande d'anthropologie (1). Au moment où sévit l'architecture officielle et pseudo-utilitaire, dont les maisons d'écoles rurales sont les hideux échantillons, il ne paraît pas sans intérêt d'observer les pittoresques habitations de nos villages vivarois. Peut-être pourrait-on rappeler aux convenances esthétiques et pratiques nos architectes diplômés.

Un panneau devra être réservé, sur les murs du *Musée Vivarois*, aux documents photographiques, aux dessins et plans représentant nos maisons rustiques (2).

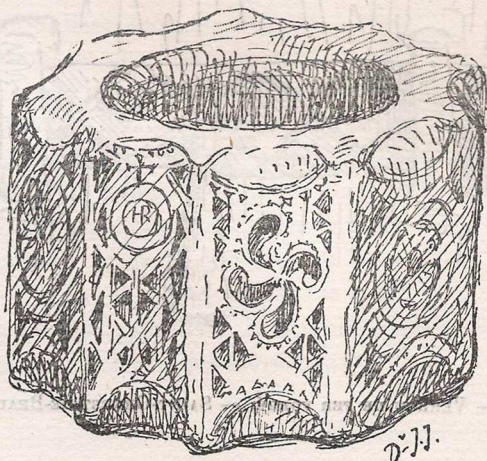
(1) La brochure *Technische Vorkennnisse zur Hausforschung*, du colonel Bankalari (Soc. autrichienne d'anthropologie) est un guide précieux pour l'étude et la description de la maison rurale.

(2) L'on étudiera avec la maison les objets « rituels » destinés à les préserver de la foudre (haches polies néolithiques cachées dans la maçonnerie. — Exemple : commune de Labeaume) et les emblèmes (croix) peints sur les murs (dans un but de préservation contre les épidémies).



2° *Le Mobilier.*

L'ethnographe, s'il est possédé par l'amour de son sujet, devient vite un ami du maître de la maison. Il est facile d'étudier à l'intérieur, l'ameublement et jusqu'aux plus humbles objets. Un croquis rapide, une note, fixent dans la mémoire les faits intéressants. Nombre d'objets anciens, sans aucune valeur marchande, ou d'une valeur très minime et d'un haut intérêt peuvent être acquis pour la collection. L'on étudiera les meubles : dressoirs, pétrins, armoires (panneaux souvent curieusement décorés (rouelles, swastikas, fleurs stylisées), petits meubles, boîtes à sel, mortiers, moulins à sel qui sont des réductions



3. — MORTIER EN BOIS SCULPTÉ. — SABLIERES 1785

du moulin gallo-romain (plusieurs exemples dans le canton<sup>de</sup> Joyeuse).

*Ustensiles de ménage* : de bois, de terre cuite (fabrique locale de Salavas, dont de très curieux types anciens existent dans la collection de M. Marc Ollier de Marichard, à Vallon), faïences

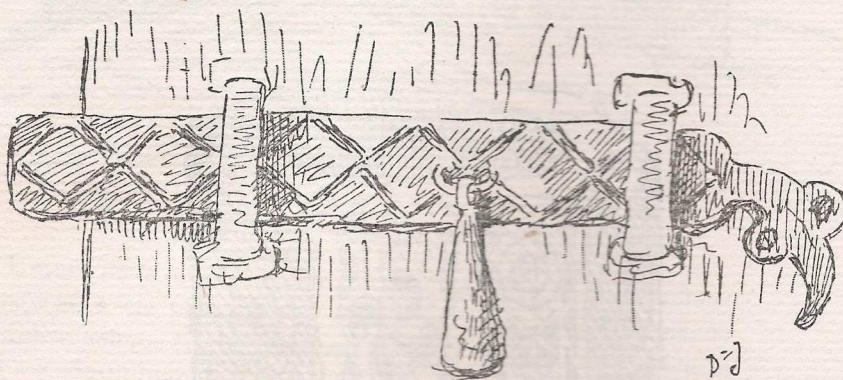


(importées de la fabrique du Moustiers ou de Varages, le plus souvent) étains, bronze, (fonderies des frères Dubois au Puy, du XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles), gobelets tête-vins.

Les luminaires : chandeliers (spiraux de fer), luns, chalels ; plaques de cheminée, garnitures de cheminée, lendiers — (à étudier le très curieux appareil à potence des maisons de Rocles, Sablières, etc.) tubes à souffler le feu.

Vases et récipients : ferrats, toupins. — Vases à conserver l'huile. — Baquets de bois, cornues. — Paniers et vannerie. — Berceaux. — Crochets divers en bois.

Modes de clôture : verroux, loquets, serrures.



4. — VERROU DE FER FORGÉ. — SAINT-GENEST-DE-BEAUZON

Appareils à élever l'eau : la man-lève.

### 3° Les Costumes.

Nous ne pouvons guère collectionner que des costumes anciens. Mentionnons les diverses coiffes féminines de la région cévenole, les sabots, les divers tissus provenant de fabricants locaux.



4° *Le Travail.*

*Agriculture* : les instruments et outils agricoles anciens, de fabrication locale. Les jougs et harnais — les épouvantails — les emblèmes destinés à préserver les récoltes.

*Elevage* : Marque de bestiaux. Collier en bois des moutons curieusement sculpté, bâtons de bergers.

Anciennes ruches.

*Chasse et pêche* : pièges divers ; nasses.

*Métiers et industries* : quenouilles et fuseaux. — Dentelles au fuseau (métiers et modèles), rouets, appareils pour la filature de la soie, lorsqu'elle se pratiquait à la maison.

Moulins à huile et à farine.

Poteries et tuileries (exemple à Salavas).

Vannerie, tisserands, fromagerie.

Bûcherons et charbonniers dont on peut voir les si curieuses huttes dans le bois de Saint-Remèze.

Distillerie de lavande (région des Gras).

Harnachement des mulets, anciens muletiers.

Charcuterie, salaison. Etudier les modes de conservation.

Auges pour le poisson salé (vallée de l'Ardèche).

*Commerce* : poids et mesures anciens. Voir à Lagorce les anciennes mesures publiques pour le blé.

Comptabilité primitive. Enseignes rustiques (rameau des auberges, fer à cheval des maréchaux).

5° *Vie sociale.*

Confréries (anciens costumes des pénitents ou des confréries), emblèmes. Photographie des cérémonies locales (la passion de Burzet).

Sociétés. Anciennes loges maçonniques. Insignes.

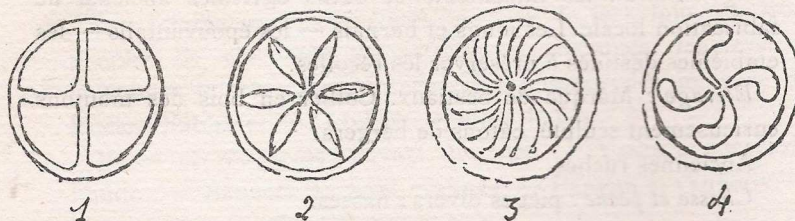
*Jeux* : jeux d'enfant, leurs noms locaux.

6° *Arts.*

Sculpture sur pierre. Observer la clé de voûte à l'entrée des maisons portant des écussons, des dates (à partir du XVI<sup>e</sup> siècle),

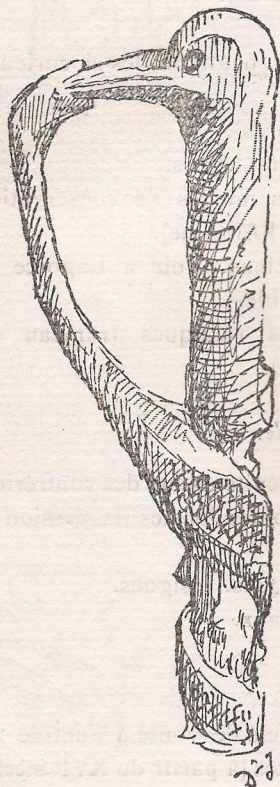


des initiales, des emblèmes (croix, cœurs, fleurs de lys, swastikas, etc.)



5. — EMBLÈMES STYLISÉS : 1 ROUELLE ; 2 ET 3 ROUELLES SOLAIRES ; 4 SWASTIKA

Croix anciennes. Calvaires, croix gravées sur les dalles des carrefours. Mortiers de pierre sculptés.



6. — BATON DE BOIS SCULPTÉ

Sculpture sur bois. Motifs de décoration, rouelles, croix, la swastika, fleurs stylisées, animaux (bâtons de bergers). Ferronneries, serrures, entrées de porte.

Il nous paraît inutile d'allonger fastidieusement cette nomenclature. Chaque objet ou chaque document doit être accompagné d'une note mentionnant le lieu où il a été recueilli, le nom patois du vocabulaire local, l'usage. Il nous semble que notre musée serait déjà riche, s'il possédait un spécimen ou un dessin de chacun des objets que nous avons mentionnés.

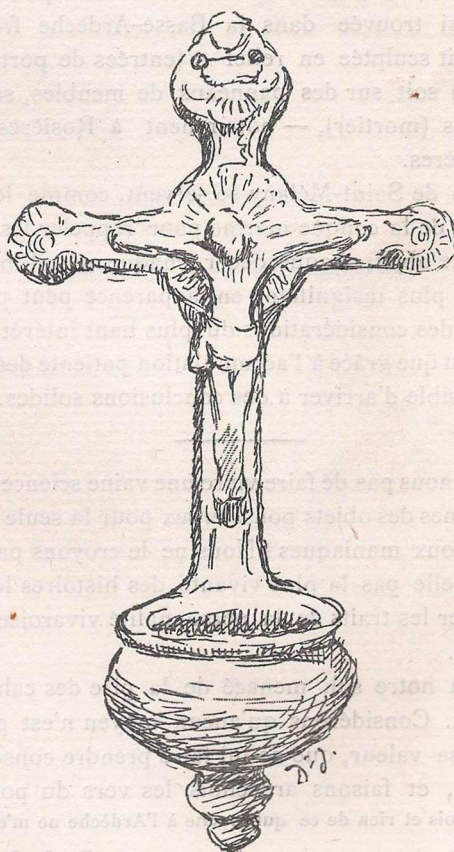
L'étude des documents et des techniques locales, leur classement en série d'après les types et les époques diverses, leur comparaison avec les documents étrangers, devront fournir des renseignements précieux sur l'origine, les modifications, l'évolution

des types locaux à travers le temps et l'espace.



C'est ainsi que la maison à terrasse nous semble reproduire et modifier la villa gallo-romaine et la maison romaine à solarium, retrouvée à Herculaneum, et représentée sur les peintures de Pompéi.

La technique de la voûte à croisée d'ogives s'est perpétuée depuis le moyen âge jusqu'à nos jours chez les constructeurs ruraux.



7. — TERRE CUITE ANCIENNE DE SALAVAS



Les motifs d'ornementation se prêtent aux considérations les plus curieuses (fig. 5). La roue, la rosace, la croix gammée sont des signes symboliques dont on retrouve la figuration dès les temps préhistoriques. J'ai représenté (1) ailleurs la roue solaire de l'âge du bronze, qui figure comme symbole christianisé, gravée sur une entrée de porte (Sablières) et sur un mortier de bois sculpté du XVIII<sup>e</sup> siècle.

La swastika (figure 5, n° 4) ou croix gammée est un emblème symbolique que l'on observe en Asie et en Europe dès l'âge du bronze. Je l'ai trouvée dans la Basse-Ardèche fréquemment reproduite, soit sculptée en relief — (entrées de portes — sur la clef de voûte) soit sur des panneaux de meubles, soit sur des objets de bois (mortier), — notamment à Rosières, Vernoux, Laurac, Sablières.

Les bergers de Saint-Mélany se servent, comme les gardians de Camargue, de la conque marine pour rappeler les troupeaux.

Ainsi chaque objet, chaque décor, chaque détail même le plus humble et le plus insignifiant en apparence peut prêter à des remarques, à des considérations du plus haut intérêt historique.

Mais ce n'est que grâce à l'accumulation patiente des documents qu'il sera possible d'arriver à des conclusions solides.

---

Ne tentons-nous pas de faire vivre une vaine science ? de classer dans des vitrines des objets poussiéreux pour la seule satisfaction de quelques doux maniaques ? Nous ne le croyons pas. L'ethnographie n'est-elle pas la plus vivante des histoires locales ? Elle seule peut fixer les traits de la personnalité vivaroise, si robuste et si prenante.

Songeons à notre sol, menacé de la pire des calamités — le dépeuplement. Considérons qu'aucun moyen n'est plus propre à lui rendre sa valeur, que de lui faire prendre conscience de sa valeur même, et faisons ardéchois les vers du poète :

Je suis ardéchois et rien de ce qui touche à l'Ardèche ne m'est étranger.

D<sup>r</sup> J. JULLIEN.

---

(1) Préhistoire de l'Ardèche. Âge du bronze. Trésor du Deroc (Figure 8). Amulettes solaires (page 70), in *Histoire de l'Ardèche* de J. Régny.



IMPRIMERIE HABAUZIT, AUBENAS.



POUR AN MUSEE VIVAROIS



